

Que nous apprennent les miracles eucharistiques du Saint-Sacrement ? – Feuille de route

Résumé théologique

L'Eucharistie actualise le mystère pascal

Jésus le **Jeudi Saint** a *anticipé* le don de sa vie qu'il réalise le **Vendredi Saint** sur la Croix en livrant son corps et en versant son sang en *sacrifice* pour le pardon de nos péchés.

A **chaque messe**, le prêtre prononce les paroles que Jésus a demandé à ses apôtres de redire « en mémoire de [lui] » (Lc 22, 19). Ces paroles de la consécration convertissent le pain et le vin en Corps livré et Sang versé de Jésus : le sacrifice du Vendredi Saint est *actualisé*, rendu présent. Ce Corps et ce Sang sont vivants : Jésus est ressuscité.

Ce sacrifice du Christ devient celui de toute l'Eglise qui s'offre elle-même (sacerdoce baptismal, cf. Rm 12, 1 ; 1 P 2, 5) en offrant Jésus au Père.

La transsubstantiation : pain et vin deviennent Corps et Sang, Âme et Divinité de Jésus

Lorsque le prêtre, seul ministre de ce sacrement avec l'évêque, prononce *les paroles de la consécration*, les espèces du *pain* et du *vin* sont converties en *Corps* et *Sang de Jésus* : c'est la **transsubstantiation**. Ce n'est plus du pain, ce n'est plus du vin, les substances-mêmes du pain et du vin disparaissent, converties en Corps et Sang du Christ. Ce n'est pas un symbole, c'est une conversion réelle, même si les apparences (appelées « *accidents* » en philosophie) sont inchangées.

On appelle ce mystère de foi la « **Présence Réelle** » : Jésus est présent, vraiment, réellement et substantiellement, mais de façon voilée, avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité.

Même si les espèces sont distinctes et peuvent être fractionnées, c'est toujours Jésus tout entier, Corps et Sang, avec son Âme et sa Divinité, qui est reçu.

Les effets de l'Eucharistie

Un sacrement est une réalité surnaturelle (*res*) qui agit efficacement en nous par un signe (*sacramentum*). Les espèces du pain et du vin (*sacramentum*) deviennent avec les paroles de la consécration prononcées par un prêtre le Corps du Christ. Cette Présence réelle (*res et sacramentum*) reçue en communion communique principalement deux réalités divines (*res*) :

- **L'Eucharistie construit l'unité de l'Eglise, Corps du Christ, dans la charité.**

De même que les grains de blé moulus et pétris ensemble forment un seul morceau de pain, les communiantes sont unis entre eux et avec le Christ par la charité qu'il communique (1Co 10, 17). C'est par excellence le sacrement qui unit les époux au quotidien.

- **L'Eucharistie nourrit notre âme.**

Nous avons besoin d'une nourriture spirituelle pour notre âme, de même que pain et vin nourrissent notre corps. Notre âme a d'autant plus besoin d'être fortifiée pour affronter les difficultés de la vie et le combat spirituel qu'elle est faible. Cependant, il est nécessaire de se confesser avant de communier si l'on a commis un péché grave, afin que cette nourriture spirituelle soit profitable et ne devienne pas « notre condamnation » (1 Co 11, 27-29).

Pour aller plus loin

JOURNET, C., *Entretiens sur l'Eucharistie*, Parole et Silence.

JOSEPH RATZINGER – BENOÎT XVI, *Jésus de Nazareth II*, Rocher, 2001, chap. 5.

LUBAC, H. (de), *Corpus Mysticum*, Aubier, 1944.

2) Miracles manifestant la transsubstantiation

<http://www.miracolieucaristici.org/>

Lanciano (Italie, vers 750)

Résultat des analyses de 1970, 1971 et 1981 :

- Le spécimen "Chair" de l'Eucharistie est composé de tissus musculaires d'un cœur humain.
- Le spécimen "Sang" de l'Eucharistie est indubitablement du sang humain, de groupe AB.
- Le diagramme de ce "Sang" correspond à celui d'un sang humain frais, vivant. Les protéines contenues dans le Sang sont normalement réparties, dans un rapport de pourcentage identique à celui du schéma séroprotéique du sang frais normal.
- La préservation de la Chair et du Sang pendant douze siècles, sans le moindre moyen quelconque de conservation, reste un phénomène scientifiquement inexplicable.
- Une fois liquéfié, le Sang garde toutes ses propriétés chimiques et physiques sans se détériorer sous une forme quelconque. Pourtant, normalement, quinze minutes après l'extraction d'un sang humain ordinaire, toutes les activités biologiques périssent irrémédiablement.

Buenos Aires (Argentine, 1996)

Comme Lanciano, avec en plus :

- Test à l'aveugle (sans savoir la provenance de l'échantillon
- « Le muscle cardiaque est dans un état d'inflammation et contient un nombre important de globules blancs. Le cœur était vivant étant donné que les globules blancs meurent en dehors d'un organisme vivant.-
- « Par ailleurs, ces globules blancs avaient pénétré les tissus, ce qui indique d'autant plus que le cœur avait été soumis à un stress intense, comme si son propriétaire avait été battu sévèrement au niveau de la poitrine. »
- « Les cellules de l'échantillon étaient en mouvement et pulsaient. »

3) Miracles manifestant la puissance divine : Jésus est présent et il est Dieu

Avignon (France, 1433)

Lourdes (France, 1999)

Tumaco (Colombie, 1906)

Le Morne-Rouge (France, Martinique, 1902)

4) « Ne pas manger sa propre condamnation »

« ²⁷ Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur. ²⁸ On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. ²⁹ Celui qui mange et qui boit mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur. » (1 Co 11, 27-29)

5) Adorer

Saint Augustin : « Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer ; [...] nous pécherions si nous ne l'adorions pas ». (*Enarrationes in Psalmos* 98)

Chirattakonam (Inde, 2001)